



Pedro Duarte, Frédérique Fleck,
Peggy Lecaudé et Aude Morel (dir.)

Histoires de mots

*Études de linguistique latine
et de linguistique générale
offertes en hommage à Michèle Fruyt*



Histoires de mots

Quoi de plus passionnant que l'histoire des mots ? Une quarantaine d'auteurs se proposent dans cet ouvrage de faire partager leurs recherches scientifiques sur le sujet. On découvrira au fil des pages de ces *Histoires de mots* que « célibataire » a pour origine une expression latine signifiant « qui fait ce qu'il veut », tandis que l'épouse est celle « qui reste à la maison », ou encore que le climat pluvieux des mois d'automne (*september, october, november* et *december*) était inscrit dans leurs noms mêmes (*imber* « pluie »). Comment le verbe *caveo*, qui veut d'abord dire « éviter » (*cave canem* !), en est-il venu à signifier « protéger » ? Pourquoi un même mot (*nedum*) peut-il prendre les sens opposés tantôt de « bien davantage » tantôt de « bien moins encore » ? En quoi le connecteur *igitur* (« donc ») révèle-t-il le narcissisme de Salluste ?

À travers ces études particulières sur les origines, la formation, l'évolution et les variations du lexique latin se dessinent de plus vastes perspectives. Quels sont les processus évolutifs mis en jeu par les changements morphologiques, sémantiques et syntaxiques ? Comment des emplois spécifiques liés à l'appartenance sociale, à l'emploi de langues techniques, au bilinguisme ou encore à des particularités idiosyncrasiques émergent-ils et dans quels contextes ? Autant de questions qui touchent également à la linguistique romane, à la linguistique comparée ou à la linguistique générale.

Couverture : Paysage idyllo-sacré (détail) du *cubiculum* de la villa de P. Fannius Synistor à Boscoreale, mur ouest, pièce L, fresque, ca 50-40 av. J.-C., New York, The Metropolitan Museum © Fonds Rogers, 1903

ISBN : 979-10-231-3289-2

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

HISTOIRES DE MOTS

Lingua

Centre
Alfred Ernout

Latina

collection dirigée par Claude Moussy et Michèle Fruyt

n° 15

La Validité des catégories attachées au verbe (n° 1)
Claude Moussy & Sylvie Mellet (dir.)

Les Problèmes de la synonymie en latin (n° 2)
Claude Moussy (dir.)

Structures lexicales du latin (n° 3)
Michèle Fruyt & Claude Moussy (dir.)

Les Structures de l'oralité en latin (n° 4)
Jacqueline Dangel & Claude Moussy (dir.)

Conceptions latines du sens et de la signification (n° 5)
Marc Baratin & Claude Moussy (dir.)

La Création lexicale en latin (n° 6)
Christian Nicolas & Michèle Fruyt (dir.)

Les Modalités en latin (n° 7)
Michèle Fruyt & Claude Moussy (dir.)

La Composition et la préverbalisation en latin (n° 8)
Claude Moussy (dir.)

Latin et langues techniques (n° 9)
Jean-Paul Brachet & Claude Moussy (dir.)

L'Ambiguïté en Grèce et à Rome. Approche linguistique (n° 10)
Claude Moussy & Anna Orlandini (dir.)

Interrogation, coordination et subordination : le latin quin (n° 11)
Frédérique Fleck

La polysémie en latin (n° 12)
Claude Moussy

Espace et temps en latin (n° 13)
Claude Moussy

Syntaxe des indéfinis latins. Quis, quisque, alius (n° 14)
Bernard Bortolussi

Le Latin des cuisiniers. L'alimentation végétale, étude lexicale (n° 15)
Alain Christol

Pedro Duarte, Frédérique Fleck, Peggy Lecaude
et Aude Morel (dir.)

Histoires de mots

Études de linguistique latine
et de linguistique générale offertes
en hommage à Michèle Fruyt



Ouvrage publié avec le soutien du Labex Transfers de l'ENS



Les SUP sont un service général de la faculté de Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2023

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0561-2

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

Mise en page ATELIER CHRISTIAN MILLET
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : (33) (0) 1 53 10 57 60

fax : (33) (0) 1 53 10 57 66

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

DEUXIÈME PARTIE

Formation

POUR UN DICTIONNAIRE ONOMASTIQUE LATIN

Heikki Solin

Helsingin Yliopisto

J'espère que les observations suivantes sur l'histoire des tentatives pour compiler une onomastique latine à grande échelle ne déplairont pas à Michèle Fruyt, qui est une magistrale représentante de la recherche lexicologique et qui est, entre autres, en train de réaliser, avec son équipe, un nouveau dictionnaire historique du latin. L'onomastique et la lexicologie ont une relation étroite et ont besoin l'une de l'autre ; c'est pourquoi l'onomatologue que je suis se réjouit de pouvoir contribuer au volume dédié à sa collègue et amie Michèle Fruyt.

La constitution d'un dictionnaire onomastique latin est l'un des *desiderata* les plus grands dans le domaine des études classiques. Comme on le sait, il n'existe pas de dictionnaire onomastique latin approfondi et complet. Le dictionnaire d'E. Forcellini¹, qui a été plusieurs fois remanié et très utilisé au cours des siècles suivants et jusqu'à nos jours, fut publié pour la première fois en 1771. C'est sur cette œuvre que se fondent, d'une part, le petit Forcellini – Perin², dont la dernière édition fut publiée en 1940, qui ne satisfait pas le moins du monde aux exigences d'un dictionnaire onomastique sur des bases scientifiques : certes, les noms transmis par la littérature y sont présentés jusqu'à un certain point, mais de manière incomplète, peu claire et peu critique ; d'autre part, le *Totius Latinitatis Onomasticon* de De-Vit³, qui s'étend jusqu'à la lettre O (V. De-Vit mourut en 1892), marque une légère amélioration mais est partiellement obsolète et acritique ; cela vaut surtout pour les premières lettres de l'alphabet. Les deux ouvrages partagent plusieurs faiblesses, notamment un certain caractère encyclopédique : les articles de noms individuels contiennent une quantité d'informations négligeables, tandis qu'un lexique onomastique devrait comprendre, outre la documentation, les dates essentielles d'ordre étymologique et morphologique. Pour prendre quelques exemples, un article comme *Hercules* est exceptionnellement long ; quant aux grands personnages de l'histoire du

1 Sur E. Forcellini (1688-1768) voir G. Bianco (1997 : 787-790).

2 E. Forcellini et J. Perin (1940) : deux tomes de 814 et 788 pages, de trois colonnes.

3 E. Forcellini et V. De-Vit (1869-1892).

judaisme et du christianisme, ils ont reçu des articles quasi biographiques. Ainsi *Joseph* couvre, dans l'édition de 1940, dix pages, et *Moyses* sept pages. En bref, une faiblesse essentielle des deux lexiques est que les frontières entre l'encyclopédie et le lexique onomastique ne sont pas claires.

Le *Thesaurus linguae Latinae*, on le sait bien, ne comprend, pour sa part, les noms propres que jusqu'à la lettre D. Pour A et B, les noms propres sont traités en même temps que les appellatifs, tandis que les lettres C et D font l'objet d'un *Onomasticon* séparé. Après une période d'hésitation quant à l'inclusion des noms propres – en 1891 Martin Hertz favorisait encore leur exclusion dans son rapport sur le plan d'un dictionnaire latin⁴ –, il fut décidé que le *Thesaurus* comprendrait aussi les noms propres. Mais après la parution, en 1914, du dernier fascicule de la lettre D, la compilation de l'*Onomasticon* fut suspendue en faveur d'une compilation des appellatifs plus rapide⁵. Selon une décision des Académies allemandes qui dirigeaient l'entreprise en ce temps-là, décision confirmée par l'*Internationale Thesaurus-Kommission* actuellement chargée de cette entreprise, le travail concernant l'*Onomasticon* ne sera repris qu'après l'achèvement du *Thesaurus* proprement dit, ce qui devrait être fait, selon de récentes estimations, en 2080 ou un peu plus tard ; cela signifie qu'aucun des savants actuellement actifs ne verra le *Thesaurus* achevé.

Je note encore en passant que quelques-uns des grands dictionnaires de latin ont aussi consacré une attention adéquate aux noms propres, notamment le Georges⁶, qui tient compte assez abondamment des noms propres attestés dans la littérature, parfois avec une abondance excessive⁷. Il souffre donc lui aussi, mais à un degré moindre, du même caractère encyclopédique que les deux dictionnaires italiens. Il faut aussi mentionner l'*Oxford Latin Dictionary*⁸, qui s'efforce surtout de rendre compte de la tradition d'utilisation des noms des grands personnages du monde antique historique et mythique, et enfin l'excellent Gaffiot⁹ qui,

4 M. Hertz (1891 : 671-690, particulièrement p. 676).

5 Th. Bögel (1996 : 61-63). Toutefois, dans les années 1920, l'idée de continuer l'*Onomasticon* persistait encore ; on lit, en effet, dans le rapport de la Commission sur des travaux de 1922 et 1923 : « *Das Onomasticon ist bis zum Schluss von D erschienen. Die Weiterarbeit an E kann nach Beseitigung einiger geringer im Material noch vorhandener Lücken in Angriff genommen werden* » (SBAk, Berlin, 1924, p. 155). – Dans *Thesaurus linguae Latinae. Praemonenda de rationibus et usu operis*, Lipsiae 1990, p. 38, on a fait valoir, en faveur de la poursuite de l'*Onomasticon*, qu'il rendrait service, plus encore qu'aux philologues, aux historiens et aux prosopographes. Mais on ne peut être d'accord.

6 K. E. Georges (1918).

7 Récemment a été publié un remaniement du Georges (2013). Le traitement des noms propres y montre les mêmes caractéristiques que dans le vieux Georges.

8 *OLD* (1968-1982).

9 F. Gaffiot (2000).

lui aussi, tient compte des noms propres, sans oublier Castiglioni – Mariotti, excellent également¹⁰.

Arrêtons-nous un instant sur le *Thesaurus* de Munich, qui est l'unique dictionnaire latin achevé sur des bases vraiment scientifiques et critiques et qui tient aussi compte des noms propres, d'une manière exhaustive, pour les quatre premières lettres. Malgré cela, une attitude critique à l'égard de l'utilisation de la documentation disponible est nécessaire, surtout pour les lettres A et B. Ici, les matériaux sont parfois offerts de manière très incomplète, et la structure des articles individuels est souvent sujette à critique ; de même, les explications grammaticales et étymologiques sont parfois erronées ou font défaut. Particulièrement fâcheuse est la pratique des deux premiers tomes (A-B) de constituer, sous un nom bref de base, de grandes familles de noms, même si plusieurs des noms présentés n'ont rien à faire avec le nom de base. Deux exemples suffisent pour montrer que cette pratique est pour le fond erronée et en outre peu claire. Sous *Abbius*, nous trouvons les noms suivants présentés selon un ordre tout à fait arbitraire : *Abienus, Abatius, Abenna, Abinnaeus* (mais il s'agit d'un anthroponyme sémitique !)¹¹, *Abinnericus, Abidius, Abilius, Abinius, Abirius, Ab(b)onius, Abulenus, Abuccius, Aburius, Abuttius*. De même, sous la racine *Acc-*, on trouve des noms d'origine très hétérogène (*Acca, Acanius, Accaus, Accavo(nia), Acc(a)eus, Accenna, Accius, Acilius, Acilius, Aqueius, Acurius, Acestius*, etc.). Le deuxième exemple est la grande famille *Arch-*, qui présente dans une entente harmonieuse des formations complètement disparates (non seulement des noms de personne, mais aussi des toponymes). Le pire est que le cognomen *Architectus* se trouve mêlé à des composés onomastiques (avec l'explication trompeuse « cf. ἀρχιτέκτων »), *Namenkomposita* ou bien *Vollnamen* ; en réalité il ne s'agit pas d'un *Vollname*, mais d'un nom dérivé directement de l'appellation du métier d'architecte, *architectus* ; dans l'article *architectus* (l'appellatif), rien n'est dit du nom propre, et il faut posséder une certaine acrobatie pour trouver ce nom dans le *Thesaurus*¹² ; Forcellini – De-Vit et Forcellini – Perin ont mieux compris l'un et l'autre sa vraie dérivation, quand ils le joignent à l'appellatif *architectus*.

Quant à la représentativité des attestations des noms individuels, il est clair que les matériaux sont présentés, surtout dans A et B, de manière très incomplète et insuffisante ; par exemple, on n'y trouve aucune donnée sur l'histoire des gentilices importants comme *Aurelius*. Cela est en partie dû au fait qu'avant la parution, en 1904, de l'œuvre classique *Zur Geschichte lateinischer Eigennamen* de Wilhelm Schulze, l'investigation de la structure et de la typologie des noms

10 L. Castiglioni et Sc. Mariotti (2007).

11 Voir H. Solin (1996 : 601).

12 Voir H. Solin (1997 : 135-139 = 1998 : 391-395).

de famille romains n'avait pas encore atteint l'âge de raison. Mais ce n'est pas le seul fait à avoir contribué à la mauvaise réussite d'articles comme *Aurelius* : si on le compare avec *Cornelius*, la différence est énorme, ce qui est dû surtout à la présentation d'une documentation beaucoup plus complète pour *Cornelius*. La même chose vaut pour les *cognomina*, dont la base documentaire est beaucoup plus complète dans C et D.

Voici maintenant une sélection d'articles manifestant une étonnante ignorance et un manque de jugement critique. Même de grands savants ont signé des articles étranges ou erronés. D'abord, le cas d'un traitement insuffisant d'un nom rare : pour l'anthroponyme *Adonis* sont enregistrés dans le *Thesaurus* (I col. 805, 10-16) quatre cas, qui sont tous, selon l'auteur, corrompus. Mais un tel nom est bien possible, car, dans l'onomastique grecque, et surtout romaine, les noms de divinités « mineures » furent souvent utilisés comme noms de personne – de plus, Ἄδωνις n'est pas inconnu dans l'anthroponymie grecque¹³. Aussi des dérivés sont possibles, comme Ἄδωνιος *CIL* IV 2462, enregistré par le *Thesaurus* sous *Adonis*, bien qu'il s'agisse d'un dérivé Ἀδώνιος ou Ἀδωνίος¹⁴.

Puis une explication étrange : « *Adhibe ex imperativo nomen*. CORP. VI 27938 M. Valerio Adhibe » se lit dans le *Thesaurus* I, col. 638, 19s. C'est bouleversant¹⁵. Un tel nom est vraiment curieux, mais on ne peut pas l'expliquer comme le dérivé d'un participe, car une telle catégorie parmi les *cognomina* latins serait sans précédent. Je n'en saurais donner une explication convaincante (la lecture du nom est certaine), mais on pourrait penser à une erreur d'écriture pour le nom sémitique populaire *Achiba* (peut-être remontant à un mauvais choix des deux lettres consécutives, phénomène qu'on rencontre quelquefois sur des inscriptions¹⁶).

Voici à présent un nom fantôme : *Agrimatio*, qui est cité dans *CIL* VI 9842 ; E. Diehl, le compilateur de l'article (I, col. 1428), note à ce propos « cf. ἀγριμαῖος ? ». C'est exclu. Probablement s'agit-il du nom *Agalmatio*, bien connu dans l'onomastique romaine ; le lapicide aurait été trompé par l'écriture semi-cursive du brouillon¹⁷.

Pour *Ampelius* (*Thesaurus* I 1978, 40, où ce *cognomen* a été mal séparé d'*Ampele*), le cas donné dans *CIL* VI 4028, *Ampelio Liviae l(iberta)*, a été cité comme la première attestation de ce nom, bien que, dans l'inscription, *Ampelio* désigne une

¹³ Voir par ex. *LGPN* vol. I et II.

¹⁴ Voir H. Solin (1995a : 75 n. 80). Heureusement, les compilateurs de *LGPN* III A ont reconnu ici la forme juste (p. 15).

¹⁵ Voir H. Solin (1995a : 76) pour une explication plausible.

¹⁶ Cf. H. Solin (1995b : 102 sq.).

¹⁷ Voir H. Solin (1995a : 76). Y sont donnés d'autres exemples de confusions similaires.

femme, car *Ampelius*, avec le suffixe *-ius*, est une formation de l'antiquité tardive, impossible à l'époque d'Auguste, à laquelle l'inscription appartient.

Un autre nom fantôme : *Aphrodomus* est cité dans *Thesaurus* II 231, 64-65 de *CIL* VI 12124 *Aphro Dom[---]mo bene m[erenti, ecc.]*, où il faut lire simplement *Aphro Dom(itiae)*. *Aphro* est un nom de femme grec bien connu.

Chrysophes (*Thesaurus Onom.* II 425, 8-9) est, lui aussi, un nom fantôme : CHRYSOPHES dans *CIL* VI 34100 se lit en réalité *Chrysopaes*, le changement entre A et H étant fréquent dans les inscriptions (*cf.* CONELIHE pour *Corneliae* dans la même inscription).

Je voudrais terminer mes remarques par deux observations qui montrent ce qu'on peut extraire de la documentation onomastique présente dans le *Thesaurus* par une approche subtile et critique. L'inscription tardive *CIL* VI 27421 de la ville de Rome (II^e-III^e siècle) se lit dans la version de Gaetano Marini *Timasio a(mico ?) b(ono ?) Anucia sua*. L'auteur de l'article *Anucia* dans le *Thesaurus* II 193, 17 présume qu'*Anucia* pourrait être un nom africain, parce qu'une attestation d'un tel nom a été trouvée en Afrique ; l'article répertorie aussi l'attestation en Afrique des noms *Anucla* et *Anucella*, dont l'existence est incontestable. Toutefois, dans notre inscription, nous n'avons pas affaire à un nom propre – déjà le mot suivant *sua* aurait dû rendre prudent. Il est plutôt probable qu'il faut changer la forme transmise ANVCIA en *Anucla* (il est très facile de postuler une mélecture -IA pour -LA). *Anucla*, une forme secondaire d'*anicula*, est pour le reste connue seulement des glossaires et de l'*Appendix Probi* : *anus non anucla* ; c'est-à-dire : il a sans doute existé dans le latin familier une forme *anucla*. Notre inscription peut donc être comprise de la manière suivante : *Timasio ab anucla sua*. La signification exacte d'*anucla* ici n'est pas complètement claire : peut-être une sorte de consanguinité ou de tutelle (tante ou mère nourricière de Timasius ?). Le nominatif *suus, sua* apparaît dans les inscriptions funéraires souvent avec les termes de relation de parenté, mais très rarement comme épithète des noms propres. Cela aussi milite fortement contre l'interprétation d'*Anucla* comme nom de personne.

La seconde observation concerne l'inscription *CIL* VI 15212 provenant de la ville de Rome (env. 1^{er}/II^e siècle) qui se lit *Ti. Claudius Polites et Claudia Poemne hic et Coetonicus Monnus*. Jusqu'à présent, tout le monde a compris *Monnus* comme un élément onomastique. En effet, un nom d'homme *Monnus* est relativement bien connu dans les provinces celtiques, en premier lieu, et en Afrique romaine nous connaissons d'autres noms en *Monn-*, mais non ce nom *Monnus*. Ce nom n'est pas autrement attesté à Rome (le centurion attesté dans *CIL* VI 2553, 2571, 2582 ne serait pas originaire de Rome). Mais si *Monnus* était ici un nom propre, il serait un second cognomen de Coetonicus (c'est l'interprétation du *Thesaurus*), une habitude un peu inusuelle, mais possible.

Or, si la forme du texte donnée par *CIL*, fondée sur les copies de Mommsen et de Rossi, qui seuls ont vu la pierre, est fiable, alors les deux mots de la fin, COETONICVS et MONNVVS, vont étroitement ensemble. C'est pourquoi je me permets de suggérer une interprétation alternative : *Coetonicus monnus* avec un appellatif *monnus*. Cet appellatif n'est pas attesté jusqu'ici en latin, mais on connaît *monna* (attesté dans *CIL IX 3215*) et *monnula* (*CIL VI 27009*); ces formes peuvent être expliquées comme nées par dissimilation de *nonna*, *nonnula*¹⁸, qui apparaissent dans les inscriptions du Haut-Empire comme signifiant « nourrice ».

Outre le *Thesaurus* et les autres dictionnaires moins complets déjà mentionnés, nous avons le récent *Onomasticon provinciarum Europae Latinarum* de nos collègues hongrois B. Lörincz et F. Redö, qui a été achevé en 2002. Mais il ne s'agit pas d'un dictionnaire onomastique complet, car il tient compte seulement des noms propres de personne, et plus précisément de ceux provenant des provinces occidentales d'Europe; il ne prend en compte ni l'Orient, ni l'Afrique romaine, ni l'Italie – exceptée l'Italie du Nord, pour des raisons incompréhensibles. Malheureusement, il s'agit d'une œuvre peu critique, pleine de lacunes et d'erreurs de toutes sortes¹⁹.

J'omets ici toutes les publications partielles qui ont rassemblé des groupes individuels de noms propres dans la compilation desquels l'école finlandaise d'onomastique est féconde²⁰.

Vu cette situation peu satisfaisante, l'idée de procéder à la rédaction d'un nouvel *Onomasticon* latin ne paraît pas sans intérêt. C'est moi-même qui ai lancé une telle idée au sein de l'*Internationale Thesaurus-Kommission*, mais sa mise en œuvre est encore à l'état embryonnaire, bien que tous les membres de la *Kommission* aient reconnu la grande importance de la réalisation d'une telle entreprise.

Le rêve que je caresse est un dictionnaire qui comprendrait tous les noms propres : noms de personne, toponymes, noms d'animaux²¹, de fêtes²², etc. Pour l'extension du dictionnaire, il y aurait plusieurs voies de réalisation. D'abord une onomastique complète à la manière du *Thesaurus* de Munich. J'ai compté aux lettres C et D du *Thesaurus*, qui disposent d'un *Onomasticon* séparé, qu'à

18 Ainsi E. Schopf (1919 : 115-116).

19 Voir mes comptes rendus : Solin (2000 : 234-239 et 2004 : 244-247).

20 Voir par ex. I. Kajanto (1965); O. Salomies (1987); H. Solin et O. Salomies (1994²); M. Kajava (1994); H. Solin (2003²).

21 Nous connaissons une quantité de noms de chevaux par des inscriptions de cochers (les noms de chevaux attestés dans des inscriptions de la ville de Rome se trouvent enregistrés dans *Index cognominum* de *CIL VI*, p. 358 sq.; cf. aussi G. Horsmann [1998 : 173; 176; 229; 301 et passim]). Dans le domaine grec, on peut consulter par ex. Fr. Jeschonnek (1885) et E. Baecker (1884).

22 Les noms de fêtes dérivés des appellatifs, comme *Floralia*.

une page des noms propres correspondaient cinq ou six pages du dictionnaire proprement dit. Si le *Thesaurus*, une fois complété, arrive à quelque vingt gros volumes, le lexique onomastique devrait contenir environ trois volumes et demi du même format. Cela serait sans doute l'idéal, mais plutôt difficile à réaliser dans de brefs délais. On pourrait réaliser plus rapidement une sorte d'*editio minor*, qui pourrait être publiée en deux tomes maniables. L'avenir nous dira si une telle entreprise peut voir le jour dans un futur pas trop lointain.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAECKER, E., 1884, *De canum nominibus Graecis*, Diss. Königsberg.
- BIANCO, G., 1997, « Egidio Forcellini », *Dizionario Biografico degli Italiani*, n° 48, p. 787-790.
- BÖGEL, Th., 1996, *Thesaurus-Geschichten. Beiträge zu einer Historia Thesauri linguae Latinae von Th. Bögel (1876-1973)*, éd. D. Krömer et M. Flieger, Stuttgart/Leipzig.
- CASTIGLIONI, L. & MARIOTTI, Sc., 2007⁴, *Vocabolario della lingua latina*, Torino.
- FORCELLINI, E. & PERIN, J., 1940, *Lexicon totius Latinitatis ab Aegidio Forcellini lucubratum, deinde a Iosepho Furlanetto emendatum et auctum, nunc vero curantibus Francisco Corradini et Iosepho Perin emendatius et auctius melioremque in formam redactum*, t. V-VI, *Onomasticon auctore Iosepho Perin*, Padoue, s.n.
- FORCELLINI, E. & DE-VIT, V., 1869-1892, *Totius Latinitatis Onomasticon opere et studio Vincentii De-Vit lucubratum*, t. I-IV, Prati (*Totius Latinitatis Lexicon opere et studio Ae. Forcellini lucubratum ... t. VII-X*).
- GAFFIOT, F., 2000, *Le grand Gaffiot. Dictionnaire latin – français*, nouvelle éd. revue et augmentée sous la dir. de P. Flobert, Paris, Hachette.
- GEORGES, K. E., 1918, *Ausführliches lateinisch-deutsches Handwörterbuch*, éd. H. Georges, Hannover/Leipzig, Hahnsche Buchhandlung.
- , 2013, *Der Neue Georges. Ausführliches lateinisch-deutsches Handwörterbuch*, éd. Th. Baier et T. Dänzer, Darmstadt, Hahnsche Buchhandlung.
- HERTZ, M. [-MOMMSEN, Th.], 1891, « Gutachten über das Unternehmen eines lateinischen Wörterbuchs », *SBAk. Berlin*, p. 671-690 ; réimpression dans *Wie die Blätter am Baum, so wechseln die Wörter. 100 Jahre Thesaurus linguae Latinae*, Stuttgart/Leipzig, B.G. Teubner, 1995, p. 127-144.
- HORSMANN, G., 1998, *Die Wagenlenker der römischen Kaiserzeit*, Stuttgart, F. Steiner.
- JESCHONNEK, Fr., 1885, *De nominibus quae Graeci pecudibus domesticis indiderunt*, Diss. Königsberg, Ex Officina Hartungiana.
- KAJANTO, I., 1965, *Latin Cognomina*, Helsinki, Helsingfors.
- KAJAVA, M., 1994, *Roman Female Praenomina: Studies in the Nomenclature of Roman Women*, Roma, Institutum Romanum Finlandiae.

- LGPN = *Lexicon of Greek Personal Names*, University of Oxford, <https://www.lgpn.ox.ac.uk/home>.
- LÖRINCZ, B. & REDÖ, F., 2005 (1994), *Onomasticon provinciarum Europae Latinarum*, t. I, Budapest, M. Opitz.
- , 1999-2002, *Onomasticon provinciarum Europae Latinarum*, t. II-IV, Wien, Forschungsges. Wiener Stadtarchäologie.
- OLD = GLARE, P. G. W., 1968-1982, *Oxford Latin Dictionary*, Oxford, Clarendon Press.
- SALOMIES, O., 1987, *Die römischen Vornamen*, Helsinki, Societas Scientiarum Fennica.
- SALOMIES, O. & SOLIN, H., 1994², *Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum*, Hildesheim, Olms-Weidmann.
- SCHOPF, E., 1919, *Die konsonantischen Fernwirkungen: Fern-Dissimilation, Fern-Assimilation, und Metathesis. Ein Beitrag zur Behandlung ihres Wesens und ihres Verlaufs und zur Kenntnis der Vulgärsprache in den lateinischen Inschriften der römischen Kaiserzeit*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht.
- SOLIN, H., 1995a, « Thesaurus und Epigraphik », dans *Wie die Blätter am Baum, so wechseln die Wörter. 100 Jahre Thesaurus linguae Latinae*, Stuttgart/Leipzig, B.G. Teubner, p. 57-78.
- , 1995b, « Zur Entstehung und Psychologie von Schreibfehlern in lateinischen Inschriften », dans H. Solin, O. Salomies & U.-M. Liertz (dir.), *Acta colloquii epigraphici Latini Helsingiae 3.-6. sept. 1991 habiti*, Helsinki, Societas Scientiarum Fennica, p. 93-111.
- , 1996, *Die stadtrömischen Sklavennamen. Ein Namenbuch*, Stuttgart, Steiner.
- , 1997, « Anal. ep. », *Arctos*, n° 31, p. 135-139 = 1998, *Analecta epigraphica*, CLXVII, *Architectus*, p. 391-395.
- , 2000, « Recension de B. Lörincz et F. Redö, *Onomasticon provinciarum Europae Latinarum* », *Gnomon*, n° 72, p. 234-239.
- , 2003², *Die griechischen Personennamen in Rom. Ein Namenbuch*, Berlin/New York, W. de Gruyter.
- , 2004, « Recension de B. Lörincz et F. Redö, *Onomasticon provinciarum Europae Latinarum* », *Gnomon*, n° 76, p. 244-247.

REMERCIEMENTS

De la première à la dernière heure, Claude Moussy, ancien directeur du Centre Alfred Ernout et de la collection « *Lingua Latina* », nous a fait bénéficier de son soutien et de ses encouragements. C'est à son expérience et à ses conseils avisés que nous devons en grande partie d'avoir pu mener à bien notre entreprise. Lyliane Sznajder aussi nous a souvent fait profiter de ses suggestions amicales, en particulier lorsque nous avons des difficultés à résoudre. Sophie Van Laer nous a accompagnés dans les premiers moments et Jean-Paul Brachet nous a apporté tout son soutien en sa qualité de directeur actuel du Centre Alfred Ernout. Nous leur exprimons à tous les quatre notre plus vive gratitude.

Plusieurs collègues ont accepté d'accorder leur caution scientifique à cet ouvrage : Bernard Bortolussi (université Paris Ouest Nanterre La Défense), Jean-Paul Brachet (université Paris-Sorbonne), Gerd Haverling (Uppsala universitet), Vincent Martzloff (université Paris-Sorbonne), Claude Moussy (université Paris-Sorbonne), Lyliane Sznajder (université Paris Ouest Nanterre La Défense), Esperanza Torrego (universidad autónoma de Madrid), Sophie Van Laer (université de Nantes). Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

La publication n'aurait pas été possible sans le soutien financier du Labex TransferS de l'École normale supérieure. Nous voudrions exprimer toute notre gratitude à Michel Espagne, directeur du Labex TransferS, et à Stéphane Verger, directeur du laboratoire AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS), qui nous ont fait confiance et nous ont accordé la subvention, ainsi qu'à Annabelle Milleville, adjointe à la direction du Labex, qui a veillé efficacement à la mise en œuvre de cette décision.

Nous voudrions, enfin, remercier vivement de leur bienveillante collaboration Olivier Forcade, le directeur des PUPS, et Gladys Caré, éditrice, qui a supervisé la publication du présent ouvrage.

P.D., F.F., P.L. & A.M.

TABLE DES MATIÈRES

Présentation	7
Travaux et publications de Michèle Fruyt	11

PREMIÈRE PARTIE ORIGINES

<i>Advlatio</i>	27
James Clackson	
Le couple <i>tacēre</i> – <i>silēre</i> du latin : étude étymologique.....	35
Charles de Lamberterie	
<i>Morbvs</i> ou la dérélliction.....	61
Georges-Jean Pinault	
Sur l'étymologie du lat. <i>celebs</i> « célibataire »	73
Romain Garnier	
Latin <i>uxor</i> « épouse » et ses correspondants italiques. Où en est le débat scientifique sur l'étymologie ?.....	85
Vincent Martzloff	

DEUXIÈME PARTIE FORMATION

Autour des bois sacrés.....	99
Gérard Capdeville	
Brèves réflexions sur la notion de morphème dans la grammaire ancienne	127
Guillaume Bonnet	
La série des lexies <i>birēm̄is</i> / <i>trirēm̄is</i> / <i>quadrirēm̄is</i> / <i>quinqverēm̄is nāvis</i> : une curiosité morphologique et sémantique.....	135
Marine Guérin	

Note sur la formation du substantif <i>artifex</i>	145
Jean-Paul Brachet	
Éléments de composition dans les adjectifs en <i>-ōsus</i> et <i>-o/ulentus</i>	155
Benjamín García-Hernández	
Quelques énigmes du calendrier romain : le micro-système lexical des noms de mois en <i>-ber</i>	167
Chantal Kircher-Durand	
Les noms en <i>-tio</i> chez Plaute et leur expansion à l'époque républicaine	179
Monique Crampon	
Les adjectifs intensifs en latin : forme, sens et emplois	191
Sophie Van Laer	
Morphologie et sémantique du groupe <i>exigere, exiguus, examen</i>	203
Jean-François Thomas	
Autour de la délocutivité migratoire.....	213
Hannah Rosén	
<i>Dvmtaxat</i>	223
Alessandra Bertocchi & Mirka Maraldi	
Liens de coordination, disjonction et comparaison autour de <i>quam</i>	235
Anna Orlandini & Paolo Poccetti	
Le nom des Latins en étrusque	249
Dominique Briquel	
Pour un dictionnaire onomastique latin.....	261
Heikki Solin	

TROISIÈME PARTIE
ÉVOLUTIONS

Le changement morphologique selon Saussure.....	271
Marie-José Béguelin	
Réflexions sur la formation du pluriel italo-roman à partir des documents de <i>Cava dei Tirreni</i>	283
Rosanna Sornicola	

Vérité diachronique et vérité synchronique.....	301
Christian Touratier	
L'évolution sémantique du lexème <i>libertas</i>	313
Manfred Kienpointner	
Esquisse de l'histoire du verbe <i>caueo</i>	325
Claude Moussy	
Le verbe latin <i>Veto</i> : de Plaute à l' <i>Histoire Auguste</i>	335
Esperanza Torrego	
Réflexions sur un cas de synonymie approximative : la concurrence <i>is/ille</i>	349
Marie-Dominique Joffre	
L'article défini et ses emplois : diversité et types de variation.....	361
Ekkehard König	
<i>Nēdum</i> : les intermittences de la négation.....	375
Frédérique Fleck	

QUATRIÈME PARTIE VARIATIONS

La palette du cuisinier romain.....	389
Alain Christol	
La construction <i>-tio + esse</i> dans les textes normatifs de l'époque préclassique	403
Olga Spevak	
En passant par le lat. <i>pronomén</i> : promenade au cœur d'une (r)évolution terminologique	413
Tatiana Taous	
La catachrèse (<i>abvsio, abvsive</i>) dans le <i>Commentaire</i> de Servius à L' <i>Énéide</i>	425
Sophie Roesch	
Les lacunes lexicales. Le témoignage de Pline l'Ancien.....	437
Pedro Duarte	
Sur quelques aspects de la formation verbale dans la langue poétique.....	453
Gerd V. M. Haverling	
Quelques réflexions sur l'alternance <i>plvs – magis</i> en latin archaïque.....	467
Pierluigi Cuzzolin	

Autour des complétives en <i>quod</i> en latin biblique	477
Lyliane Sznajder	
Conditions d'emploi des tournures <i>habeo</i> + participe parfait passif et <i>habeo</i> + infinitif en latin tardif.....	489
George Bogdan Tara	
Le lexique latin et ses variétés diaphasiques	505
Carmen Arias Abellán	
L'ellipse dans une scène de <i>servus currens</i> chez Térence : une variation diaphasique multifactorielle.....	519
Colette Bodelot	
<i>Igitur</i> en marqueur de l'emprise psychologique. Le cas sallustien à la lumière de la linguistique psychiatrique.....	529
Carole Fry	
La place du pronom réfléchi sujet dans le discours indirect et son interprétation	543
Bernard Bortolussi	
Index des notions	557
Remerciements	561
Tabula gratulatoria	567

TABULA GRATULATORIA

Guy-Jean Abel
Anders Ahlqvist
Thibault André
Carmen Arias Abellán
Marie-José Béguelin
Yasmina Benferhat
Alessandra Bertocchi
Colette Bodelot
Anne Boëffard-Ollivier
Guillaume Bonnet
Bernard Bortolussi
Jean-Paul Brachet
Dominique Briquel
Michel Brouillard
Concepción Cabrillana Leal
Gérard Capdeville
Gladys Caré
Jean-Pierre Chambon
Jacqueline Champeaux
Anne-Marie Chanet
Alain Chauvet
Aidan Cheney-Lynch
Jacques Chollet
Alain Christol
Michel Christol
James Clackson
Danièle Conso
Mireille Corbier
Monique Crampon
Pierluigi Cuzzolin

Charles de Lamberterie

Pedro Duarte

Michèle Ducos

Rembert Eufe

Fabienne Fatello

Frédérique Fleck

Olivier Forcade

Carole Fry

Huguette Fugier

Benjamín García-Hernández

Romain Garnier

Chiara Gianollo

Fiorenza Granucci

Paolo Greco

Marine Guérin

Gerd V. M. Haverling

Roland Hoffmann

Wolfgang Hübner

Larry M. Hyman

Olga Inkova

Britta Irslinger

Marie-Dominique Joffre

Marie-Ange Julia

Manfred Kienpointner

Chantal Kircher-Durand

Ekkehard König

Mauro Lasagna

Sylviane Lazard

Peggy Lecaude

Adam Ledgeway

Renaud Lestrade

Felicia Logozzo

Emilio Manzotti

Mirka Maraldi

Emanuela Marini

Antonio María Martín Rodríguez

Marie-Madeleine Martinet
Vincent Martzloff
Julien Maudoux
Corinne Mence-Caster
Michèle Monte
Aude Morel-Alizon
Claude Moussy
Vincent Nigel
Andrea Nuti
Renato Oniga
Anna Orlandini
Silvia Pieroni
Georges-Jean Pinault
Harm Pinkster
François Ploton-Nicollet
Paolo Poccetti
Michel Poirier
Tomas Riad
Sophie Roesch
Hannah Rosén
Nathalie Rousseau
Françoise Skoda
Heikki Solin
Rosanna Sornicola
Olga Spevak
Lyliane Sznajder
Martin Taillade
Tatiana Taous
George Bogdan Tara
Jean-François Thomas
Esperanza Torrego
Christian Touratier
Liana Tronci
Luis Unceta
Sophie Van Laer
Philippe Vandaële

ATILF - CNRS

Centro Internazionale sul Plurilinguismo de l'Université d'Udine

Institut de linguistique et de philologie de l'Université d'Uppsala

Institut d'études augustiniennes de l'Université Paris-Sorbonne

UFR de latin de l'Université Paris-Sorbonne

UZH, Forschungsbibliothek Jakob Jud